

Accrochage scolaire, une histoire d'équipe et de posture

Selim Rahal travaille dans un dispositif ARChE¹ composé de 3 personnes au sein d'une école secondaire bruxelloise. Dans cet article, en collaboration avec Marie Ange Veyckemans coordinatrice FLE² et Youssef Boulayoun coordinateur DAS³, il partage son expérience professionnelle et décrit ce qui fait la force de ce dispositif.

A l'époque du Covid et de l'enseignement hybride, la question du décrochage scolaire est réapparue dans les médias comme si la problématique renaissait de ses cendres. De nombreux spécialistes ainsi que des parents désespérés tirent la sonnette d'alarme. Parallèlement, les actions luttant contre le décrochage scolaire sont en hausse avec plus de moyens donnés aux écoles et plus de fonds débloqués tant au niveau national qu'au niveau européen (FSE)

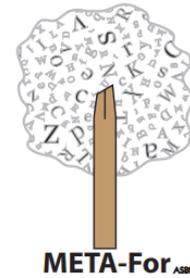
Malgré les ressources mises en place pour affronter cette problématique, les dispositifs d'accrochage scolaire, peu importe leur forme ou leur appellation, se retrouvent bien isolés dans ce combat. Aux yeux des acteurs de l'école, c'est en effet souvent au dispositif de prendre en charge les étudiants décrochés, alors que la littérature nous enseigne que la réponse est transversale. Deux notions nous semblent essentielles pour s'assurer du bon fonctionnement de tout dispositif qui évolue dans ce champ d'actions : L'équipe et la posture. Ce sont deux outils indispensables qui ont le pouvoir de se combiner l'un à l'autre. La posture de l'équipe devient l'outil principal de l'accrochage scolaire.

Pour nous, la notion d'équipe a une importance cruciale. Si on devait la définir, nous dirions que c'est un groupe en constante évolution d'individus qui se veulent bienveillants les uns envers les autres et qui partagent des émotions fortes qui les unissent encore plus chaque jour. Il est souvent difficile d'expliquer à d'autres ce qu'une situation a provoqué en nous. La profondeur de celle-ci, les émotions, le ressenti, la satisfaction d'une réussite et l'amertume d'une déception. Ces sentiments ne sont compris à 100% que par des personnes qui l'ont vécue ensemble. L'équipe devient une famille professionnelle et les jeunes le ressentent très vite et "intègrent" cette "famille" au fil du temps.

¹ Dispositif ARChE : Accompagnement à la Réussite, au Changement et à l'Epanouissement. Nouveau dispositif d'accrochage scolaire modélisé d'après nos pratiques professionnelles.

² Français Langue étrangère

³ Dispositif d'Accrochage Scolaire (région bruxelloise)



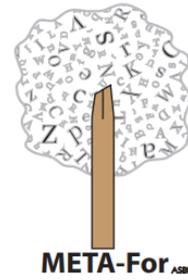
Cette posture de bienveillance entre nous, professionnels, se partage et devient le moteur de notre action éducative. Impossible d'imaginer un dispositif où l'équipe ne serait pas un bloc soudé. Cela impacterait certainement la qualité du travail. Nous misons beaucoup sur le principe de l'isomorphisme qui renvoie au jeune un effet miroir. Notre posture comme le conçoit Xavier Bouchereau⁴, invite le jeune à lui aussi partager, à se confier et à parler librement dans un endroit où la bienveillance règne en maître. Les entretiens individuels se transforment parfois en entretiens collectifs (un jeune et plusieurs professionnels) dont le contenu s'enrichit grâce aux échanges fluides et à une logique partagée. Les questions que l'un pose complètent généralement très bien celles de l'autre. Et lorsqu'un décroché pénètre dans notre bureau, il sent directement cette union entre nous qui se traduit par de l'empathie, de la disponibilité et de l'écoute mais aussi beaucoup d'humour et une forme de lâchée prise contrôlée, même lorsque la situation est grave (*Les fondamentaux ARChE*).

Nous les laissons entrer dans notre monde en misant énormément sur l'accueil. Que celui-ci passe par un café, une collation, un sourire, un mot sympa, le but est de casser les codes habituellement mis par une École rigide et souvent violente qui a tendance à bâcler cet accueil pourtant tellement important pour favoriser l'accrochage scolaire. Cécile Lalloux⁵ évoquait l'accueil en ces termes, "une école où l'élève est attendu". Attendu pour ce qu'il est et non pas pour ce qu'on voudrait qu'il soit.

Une équipe c'est aussi des questionnements, des malentendus, des personnalités qui s'affrontent. L'équipe c'est un nouveau corps avec plusieurs âmes. C'est l'objectif commun qui les fait cohabiter ensemble dans une ambiance sereine et notre posture est un mécanisme de défense collectif. Chaque situation chargée en émotion, en violence, en injustice peut être soit un renforcement soit un effondrement. Et ne pensez pas que l'effondrement est immédiat, celui-ci est subtil et vicieux. Il nous fait croire que la situation est passée mais réapparaît au prochain choc. Depuis des années, nous préconisons, notamment avec le Dispositif-ARChE, des supervisions organisées avec des personnes compétentes et externes à l'institution. Même les silencieux finissent par parler. Être supervisé, c'est accepter les points de vue différents, c'est intégrer une nouvelle grille de lecture, c'est savoir regarder son équipe et admettre ses fautes. Superviser, c'est préserver le groupe.

⁴ Xavier Bouchereau, éducateur spécialisé et auteur de l'ouvrage « La posture éducative »

⁵ Inspectrice pédagogique régionale Etablissements Vie Scolaire, Académie de Reims



Travailler ensemble, réellement travailler ensemble, c'est accepter de se mettre à nu, dévoiler des faces de notre personnalité dont on n'est pas toujours fier. C'est savoir échanger sur ses propres comportements, savoir questionner ce qui me dérange chez moi ou chez l'autre, apprendre à mettre des mots professionnels par rapport aux situations gênantes pour un membre du groupe, c'est parler vrai tout en restant bienveillant. Travailler en équipe, c'est savoir passer le relais lorsque cela ne va pas mais c'est aussi accepter qu'un membre de l'équipe prenne le relais d'initiative car il ou elle sent que c'est nécessaire. C'est une préservation mutuelle et sans se devoir « un merci » car il est sous-entendu à chaque seconde.

En conclusion, la qualité de l'équipe conditionne la qualité du travail. Mais l'équipe ne se réduit pas aux trois personnes réunies dans le bureau, elle intègre à des degrés divers de nombreux autres acteurs de l'école, aux multiples casquettes. Cette union est notre outil pour lutter contre le décrochage scolaire. Croire qu'on va agir seul relève du fantasme dans le monde du social...